

L'INSURRECTION  
DE VENDÉE  
SES CAUSES

Pour bien juger la grandeur de l'effort accompli par la France de 1793 à 1795, il faut toujours se rappeler qu'à la guerre contre l'étranger s'ajoutait la lutte contre les insurrections du dedans. De ces insurrections, la plus redoutable fut l'insurrection des paysans de la Vendée, du Poitou, de l'Anjou et de la Bretagne. Commencée en Vendée, au mois de mars 1793, elle s'étendit à dix départements et se prolongea jusqu'au milieu de 1795. Les insurgés, appelés *Vendéens* dans le Poitou et l'Anjou, *Chouans* en Bretagne, mirent un moment sur pied 80000 hommes.

L'insurrection eut d'abord des causes religieuses. Les paysans, on l'a vu<sup>1</sup>, après le vote de la Constitution civile du Clergé, prirent parti pour ceux des prêtres qui refusèrent le serment; de là les premiers troubles, dès 1791. Toutefois, le soulèvement général éclata seulement plus d'un an après, en mars 1793, quand la Convention, pour faire face à la coalition, eut ordonné une première levée de 300000 hommes. Les Vendéens, très braves, avaient l'horreur du service militaire. Ils se soulevèrent, d'abord à *St-Florent* et à *Machecoul*, au cri de: « *Pas de milice* », n'ayant, au début, d'autres armes que leurs outils, haches, fourches, faux redressées et quelques mauvais fusils de chasse.

LES CHEFS  
VENDÉENS

Les premiers mouvements furent dirigés par des hommes du peuple, un garde-chasse *Stofflet*, un voiturier *Cathelineau*, lequel, malgré la légende, ne reçut jamais du comte de Provence aucun brevet de généralissime. On se battait alors pour sa foi, et les insurgés qui, pour signe de reconnaissance, portaient, soit à la veste, soit au chapeau, l'image du *Sacré-Cœur*, donnèrent à leurs rassemblements le nom d'*armée catholique*. Puis vinrent des chefs nobles, la noblesse ayant su, dans l'ouest, conserver le respect et l'affection des paysans<sup>2</sup>. C'étaient d'anciens officiers, un lieutenant de vaisseau, le marquis de *Charette*; un capitaine d'infanterie, le marquis de *Bonchamp*; un lieutenant de cavalerie, d'*Elbée* qui fut généralissime; un ancien garde du roi le comte de *La Rochejacquelein*, etc. L'insurrection prit alors un caractère politique: on se battit, « *Blancs* » contre « *Bleus* », pour la foi et le roi, c'est-à-dire pour Louis XVII, fils de Louis XVI, prisonnier au Temple. Les rassemblements régulièrement organisés, prirent

1. Voir, ci-dessus, page 405.

2. Voir, ci-dessus, page 351.